s'agira de défendre les droits de l'abbé, excepté, est-il ajouté, *quand il s'agira de poursuivre ou exécuter les brigands ou voleurs, à cause du respect dû à la dignité de notaire royal, ob dignitatis reverentiam notarii regii* (1). Ceci nous apprend combien était considérée cette dignité de notaire royal et quels étaient les privilèges qui l'accompagnaient ! Il y est dit que l'abbé, le tenant dorénavant comme un homme-lige, gardera et défendra les droits dudit notaire contre tous ses ennemis ; que Pierre Albaney ne pourra être pris ou détenu par les officiers de justice de l'abbé pour aucun délit commun, mais que la chose ayant été connue par le juge de l'abbé, le dit Pierre aura le droit, autant qu'il le désirera, moyennant une caution convenable, de rester libre. Cependant trois cas sont exceptés qui le remettraient sujet de la justice ordinaire, ce sont les cas où il serait accusé de vol, d'homicide ou de félonie (2). Pierre d'Albaney, comme notaire royal, avait signé l'hommage de fief de Guichard de Marzé en 1313 (3), celui de Milon de Charnay la même année (4), celui de Jean de Fontanelles en 1309 (5), celui des de la Chana en 1313, celui de Guillaume de Viego en 1318 (6), etc.

Par Le Laboureur, nous savons que ce Pierre Albaney était l'oncle de dame Françoise de Thélis, femme de noble Jean Le Clerc, bourgeois de Chazay-d'Azergues en 1391, qui fait son testament. Cette noble dame veut être enterrée

(1) *Grand Cart. d'Ainay*, t. I, chart. 109.

(2) *Grand Cart. d'Ainay*, t. I, chart. 109. Arch. Charité. B. 254, fol. 50.

(3) *Grand Cart. d'Ainay*, t. I, chart. 61.

(4) *Grand Cart. d'Ainay*, t. I, chart. 65.

(5) *Grand Cart. d'Ainay*, t. I, chart. 68.

(6) *Grand Cart. d'Ainay*, t. I, chart. 101.